
M. L. PAYSANT

Les membres de la Société historique et les lecteurs de la *Revue Africaine* nous sauront certainement gré de rappeler ici les liens de haute estime et de respectueuse affection qui nous attachaient à notre vénéré président, M. Paysant, décédé à Alger, le 19 janvier 1929, et de retracer brièvement sa carrière, qui fut celle d'un homme de droiture impeccable et d'amabilité souriante.

M. Paysant était né à Tours le 19 janvier 1842. Venu très jeune en Algérie, il y fit ses débuts dans l'administration des finances. En 1883, le Gouvernement lui confiait les hautes fonctions de Préfet dans la Métropole, où deux ans après ses brillants services lui valaient sa nomination dans la Légion d'Honneur. Mais l'Algérie l'avait séduit, comme elle séduit tous les Français qui joignent l'esprit d'initiative au patriotisme. Il y revint en mai 1890 comme trésorier payeur à Oran, et ce fut pour ne plus la quitter. En 1891, il était appelé, avec les mêmes fonctions à Alger, où il devait prendre l'année suivante la lourde charge de trésorier général de l'Algérie. En 1912 il était promu officier de la Légion d'Honneur.

M. Paysant n'était pas seulement un fonctionnaire d'élite. Sa curiosité d'esprit et ses sentiments d'altruisme l'avaient vite porté à s'intéresser aux recherches d'ordre scientifique et aux œuvres de solidarité sociale et de bienfaisance. La Faculté des Sciences d'Alger lui doit

une intéressante collection d'ossements de mammifères fossiles et subfossiles et d'outils préhistoriques. Avant et pendant la guerre il mettait son dévouement au service des principales associations charitables qui s'organisaient à Alger. En 1904, il fut porté à la présidence de la Société historique, dont il faisait partie depuis longtemps, et où il succédait à Victor Waille, professeur à la Faculté des Lettres. La Société le maintint à la Présidence jusqu'en 1927, date à laquelle l'âge et la maladie l'obligèrent à résigner ses fonctions.

Les membres de la Société ont apprécié, pendant cette période de 23 ans, la sûreté de son jugement, la sagesse de ses conseils, en même temps que son esprit cultivé, sa courtoisie parfaite et son dévouement. Tous ceux qui l'ont connu conserveront le souvenir de cette belle figure de vieil algérien, dont la noblesse de caractère et la dignité ne se sont jamais démenties, et dont les obsèques furent une manifestation imposante de respectueuse sympathie et de regrets unanimes.

J.D. LUCIANI.
